



## Courte exégèse du mythe d'Isis et Osiris

Ph. D.

Le Mythe d'Isis et d'Osiris est la plupart du temps interprété comme illustrant la victoire du Bien sur le Mal. Si cette lecture morale est pertinente, il n'en demeure pas moins que ce mythe renferme des significations métaphysiques beaucoup plus profondes.

L'une des interprétations qu'il est possible de faire du mythe est la délégation à Pharaon de l'Autorité Spirituelle et du Pouvoir Temporelle hérités de la Tradition Primordiale. Pharaon devient, en tant que « Lieu-tenant » d'Isis, le garant de tous les états d'être en vertu du statut de « Vicaire du Principe Suprême » d'Isis. En tant qu'incarnation d'Osiris et Maître de la Terre, il est le garant de la continuité substantiel avec la totalité du Corps Universel que symbolise le corps d'Osiris disséminé sur toute la terre Egyptienne. Par Horus il est le gardien des temples ce qui signifie entre autres qu'il est le gardien de l'âme d'Osiris. Nous reviendrons ci-après pour développer plus complètement la justification de cette fonction. Enfin en tant que détenteur de la force de Seth il est le garant du maintien de la possibilité pour les âmes des défunts égyptiens d'emprunter la Barque Solaire (le véhicule vers le domaine permanent protégé par la force de Seth) pour accéder à un devenir posthume propre à la nature particulière de chacun.

Revenons maintenant à la fonction de gardien de l'âme d'Osiris dédiée à Horus. Il y a plusieurs éléments à prendre en compte pour bien comprendre de quoi il retourne exactement. Tout d'abord Horus est considéré comme le gardien des temples. Or un temple est un lieu privilégié où la manifestation de l'Esprit Universel peut avoir lieu grâce à une relique du corps d'Osiris et des composantes psychiques permettant de fixer l'Âme Universelle, composantes qui y ont été enchâssées par les soins d'Isis et entretenues ensuite continuellement par les prêtres. Pour comprendre la nature du lien entre Horus et l'Âme d'Osiris il est nécessaire de se rapporter à certains concepts traditionnels. Dans la pensée traditionnelle le sexe, mais plus exactement la semence, est sur le plan physiologique le support symbolique de la Vie, c'est-à-dire ce qui dans l'Existence ne peut être corrompu en aucune façon. On comprend donc que la séquence du mythe où le sexe d'Osiris est avalé par un poisson du Nil établit ainsi une relation d'identité entre le Nil et « l'Âme vivante » issue de la structure constitutionnelle d'Osiris qui symbolise l'Âme Universelle. Il y a deux étapes dans ce qu'il faut considérer comme le sacrifice d'Osiris. Une première où il est enfermé vivant dans un coffre et jeté dans le Nil. Une deuxième où après avoir été retrouvé par Isis il sera à nouveau récupéré par Seth et

## Courte exégèse du mythe d'Isis et Osiris

découpé en un nombre symbolique de morceaux qui seront jetés une nouvelle fois dans le Nil. C'est lors de cette deuxième séquence que le support de ce qui symbolise ce qu'il y a de plus vivant dans l'archétype de l'Homme Universel (Osiris), sera ingéré par un poisson du Nil, établissant par cet événement un lien indéfectible entre le Nil et l'Âme de l'Homme Universel. Maintenant le rapport qui s'établit entre Horus et cette Âme est mis en évidence dans le mythe par son statut d'enfant d'Isis et Osiris. Il est important de préciser que cette naissance a eu lieu après qu'Isis eu « rassemblé ce qui était épars » d'Osiris à l'exception du sexe (et sa semence) qui a été avalée par un poisson comme nous venons de le dire et qu'il eu ressuscité. Notons qu'Isis en tant que « Mère Universelle » dispose du pouvoir de Vie, aussi c'est en confectionnant un support apte à recevoir le souffle de Vie qu'Osiris put revenir à la vie. Or c'est juste après la résurrection qu'Horus fut conçu, il détient donc – en vertu du processus de métempsychose – une part des composantes psychiques d'Osiris ressuscité mais non encore transmigré. Horus est donc le détenteur et gardien d'une composante qui permettra à ceux qui cheminent dans une Voie traditionnelle d'accéder à la possibilité de transmigrer et à ceux qui n'entreprennent pas ce cheminement de leur vivant d'y accéder de façon posthume « suivant leurs mérites » jugement que la tradition pharaonique identifie à la « pesée du cœur<sup>1</sup> ».

---

<sup>1</sup> Pour ceux qui empruntent les voies traditionnelles, cette « pesée du cœur » aura lieu de leur vivant à la croisée des chemins, c'est-à-dire avant de nouer de façon effective leur âme à l'Âme Universelle.